

L'Ogrelet

Spectacle tout public à partir de 6 ans.

Durée : 1h10mn.



Photo Vincent D'Eaubonne

Mise en Scène : Fabienne Margarita
Avec : Christine Rey et Lorenzo Jauneau

Coproduction :
Compagnie Desiderata
Compagnie la Pierre Blanche



Texte de Suzanne Lebeau, *Editions Théâtrales Jeunesse*

L'histoire :

L'Ogrelet vit seul dans la forêt avec sa mère.

Elle le tient à l'écart des humains, de la couleur rouge, de la viande...

L'Ogrelet grandit, il a six ans.

Sa mère, la peur au ventre, l'envoie à l'école. Il y découvre sa différence...

L'Ogrelet refuse de fuir le passé.

Un soir de pleine lune, sa mère lui révèle son hérédité. Il part dominer ses instincts...

Ce que l'on voit :

Pour ce conte initiatique, la scénographie évoque un jeu d'enfant un peu vieillot, un jeu de construction en bois taillé, fait maison.

L'Ogrelet va jouer avec les éléments, construire des espaces nouveaux à chaque étape de sa quête.

La lumière, avec ses couleurs franches et vives, inscrit le décor dans une imagerie de livres populaires d'antan.

En opposition à cette imagerie traditionnelle, le jeu des comédiens, simple et direct, et une musique originale, très présente, donnent au spectacle son style et son dynamisme.

Pourquoi raconter l'histoire de l'ogrelet ?

Lorsque j'ai découvert ce texte, il m'est apparu que les épreuves traversées par l'ogrelet étaient importantes aussi pour la mère.

Je me suis souvenue des paroles d'une amie, alors que j'étais moi-même une jeune mère éperdue d'inquiétude à chaque pas de son enfant :

« Les mères doivent faire comme les oiseaux, pousser les petits hors du nid pour qu'ils apprennent à voler. Toutes les femelles le font, quand l'âge est venu où le petit peut se suffire à lui-même. Seules les femelles humaines empêchent, par leur attachement, leurs enfants de prendre leur envol. »

Ces propos m'avaient alors paru d'une violence extrême.

Dans la pièce de S Lebeau, voici les axes qui m'ont intéressée :

Comment l'enfant lutte pour prendre sa liberté

Comment sa mère l'accompagne, lui donne des armes mais résiste à son émancipation

Comment mère et fils s'affrontent

Comment les deux générations peuvent continuer à vivre libres.

Et la figure du père ? Quelle est la place du père, même absent, dans le dessin de ce triangle familial ?

Le spectacle parle de la dangerosité du monde, des instincts, de l'ogritude.

Il montre simplement les différentes étapes du parcours de cet enfant, de la forêt profonde (originelle) où il vit seul avec une mère aimante, protectrice, qui veut le meilleur pour lui, jusqu'à la vie sociale à l'école et au village où il va cohabiter avec « les autres ».

Il évoque les peurs de l'adulte, les freins de l'amour et de la culpabilité maternels.

Il est question de prise de risque, de peur, de l'animalité que chacun de nous porte en soi et de la dangerosité qui va avec.

Extraits

SCÈNE 3.

Où l'Ogrelet découvre qu'il est différent

Le soir commence à tomber. La mère de l'Ogrelet est à sa porte.

MERE DE L'OGRELET.- Calme-toi, mon cœur.
qui a peur de tout,
et toi, ma tête,
qui dessine les catastrophes.
Laissons la vie faire les choses.

L'OGRELET. - Maman !

MERE DE L'OGRELET.- Mon petit Ogrelet, j'étais inquiète. De l'école à la maison il n'y a pas plus de mille pas et le soleil a dépassé depuis longtemps la cime du grand cèdre.

L'OGRELET.- Tu vois bien que je suis là.

MERE DE L'OGRELET.- Raconte-moi ta première journée d'école.

L'OGRELET. - Je ne me suis pas perdu.

MERE DE L'OGRELET. - Dis-moi des détails qui vont remettre de l'ordre dans ma tête folle.

L'OGRELET.- Le rouge des volets de l'école brillait dans le soleil. En trois pas, j'étais à la porte et je sentais mon cœur battre très fort dans ma poitrine. Je suis entré sans hésiter et j'ai reconnu la maîtresse tout de suite.
Elle portait une robe rouge comme les volets et cela m'a rendu heureux.

MERE DE L'OGRELET.- Il faut regarder le visage de la maîtresse, suivre ses doigts et ne jamais s'attarder à la couleur de sa robe.

L'OGRELET.- Ses lèvres aussi étaient rouges et brillantes, et ses ongles sur ma feuille et sur le tableau étaient rouges, maman. Elle a dit : «Tu es trop grand pour avoir six ans» avec un sourire et la voix douce.

MERE DE L'OGRELET.- J'écrirai une lettre à la maîtresse.
Raconte-moi la suite.

L'OGRELET. - Elle a dit : « Puisque tu es tellement grand, tu vas t'asseoir au fond de la classe » et elle est allée chercher un pupitre assez grand et assez haut pour moi. «Comme ça, tu seras bien. » Les enfants de ma classe sont si petits, c'est étonnant... à peine plus hauts que la patte de la table.

MERE DE L'OGRELET.- Les enfants de six ans sont souvent très petits.

L'OGRELET. - Pourquoi, moi, je suis si grand, maman ?

MERE DE L'OGRELET. - Parce que je te nourris des légumes du jardin.
Sens le potage dans la casserole !

Je l'ai parfumé au thym et au romarin pour chasser de ta bouche la poussière du chemin.

L'OGRELET.- Le chemin de l'école est un vrai garde-manger, maman, et j'avais si faim que j'ai grignoté tout le long.

MERE D E L'OGRELET.- Je t'attendais, mon petit, et mon cœur battait plus fort que la cloche de l'église.

Qu'est-ce que tu as tant mangé sur le chemin du retour ?

L'OGRELET.- Des feuilles de thé des bois que j'ai sucées, des mûres que j'ai trouvées dans les ronces...

MERE DE L'OGRELET.- Dieu merci ! Rien pour te couper l'appétit. Va te laver les mains pendant que j'allume la chandelle et que je mets la nappe des grands jours.

Elle lui sert une assiette immense.

L'OGRELET.- Je sens les carottes d'automne et le navet... Le brocoli, les choux de Bruxelles... Tu as cuit tout le jardin ! Mais, tu sais, maman, j'aimerais aussi des mets qui ne font pas grandir autant.

MERE DE L'OGRELET.- Mettons-nous à table sans attendre, tu dois avoir l'estomac dans les talons après toutes ces émotions.

L'OGRELET.- Ne t'inquiète pas pour moi. Mes grandes jambes me portent toutes seules.

MERE DE L'OGRELET.- Raconte-moi ce qui s'est passé après l'histoire du pupitre.

L'OGRELET.- La maîtresse a dit, de sa voix douce encore : « Qu'est-ce que je vais faire avec toi, tu es tellement différent des autres enfants ? »

MERE DE L'OGRELET.- Différent ?

L'OGRELET.- Mes mains sont plus larges que la page du cahier neuf que tu as mis dans mon sac.

MERE DE L'OGRELET.- Tu leur as dit qu'il faut des mains larges et fortes pour couper le bois ?

L'OGRELET.- Pas vraiment...

MERE DE L'OGRELET.- Ne t'inquiète pas, j'écrirai une lettre à ta maîtresse.

L'OGRELET.- « Tu es grand comme mon père » ont dit les enfants et ils sont partis jouer dans la cour. Je suis resté seul à mon pupitre pendant toute la récréation.

MERE DE L'OGRELET.- Petit ou grand, la maîtresse sera contente si tu aimes les mots et les chiffres.

L'OGRELET.- C'est ce qu'elle a dit pour me consoler. Je peux faire mon devoir tout de suite?

Pendant que la mère enlève les assiettes, l'Ogrelet sort de son sac d'école cahiers, crayons

et gomme à effacer.

Je dois écrire mon nom dix fois sur la première page et sur les lignes.

Elle nettoie la table, regardant son petit de temps à autre. Le crayon en l'air. L'Ogrelet a le regard rêveur.

MERE DE L'OGRELET.- Tu n'écris pas mon Ogrelet ?

L'OGRELET.- Je n'avais pas mon nom dans le cahier de la maîtresse, comme les autres, et je dois choisir quel nom écrire.

Lequel de mes noms me va le mieux, maman ?

Nogrelet,

Togrelet,

Logrelet...

MERE DE L'OGRELET.- Mon Ogrelet, mon petit Ogrelet

et l'Ogrelet sont des mots doux entre toi et moi. Jamais, tu ne dois les prononcer à l'école et encore moins les écrire.

L'OGRELET.- Je peux écrire « Simon » ?

MERE DE L'OGRELET.- Simon ?

L'OGRELET.- C'est un nom que tu dis parfois dans ton sommeil.

MERE DE L'OGRELET.- Simon est un joli prénom.

L'OGRELET.- J'écrirai Simon, c'est court et ça sonne bien. La maîtresse a dit que tu dois le faire une fois.

La mère de l'Ogrelet écrit.

MERE DE L'OGRELET.- S-I-M-O-N. Simon te va comme un gant. C'est doux comme de la soie... (pour elle-même) ... chargé de souvenirs. Je ne sais pas si j'aurai du plaisir à le dire tous les jours...

Elle s'assoit à côté de son fils et écrit une lettre pour la maîtresse.

« Le 6 septembre

Mademoiselle,

Mon fils semble heureux de sa première journée d'école et du pupitre à sa taille. Je suis certaine que Simon vous donnera satisfaction car il aime apprendre. Ne le disputez pas pour sa taille surprenante, il la tient de son père qui était un homme très robuste.

En terminant, j'oserai vous demander, comme une faveur, de garder pour les fins de semaine votre robe rouge qui semble si jolie. Je me méfie tant des effets de cette couleur sur l'esprit fantasque de mon fils que je n'ai gardé autour de la maison que des arbres qui ne rougissent pas à l'automne.

Votre toute dévouée, Anne Chaffaut, »

(Pour elle-même) J'ai banni du jardin les fraises, les framboises, les tomates qui poussent toutes seules et même les melons d'eau qui cachent leur couleur éclatante sous une épaisse peau de printemps.

SCÈNE 4.
Où l'Ogrelet découvre l'odeur du sang

[...]

Elle ouvre la fenêtre et découvre Simon assis juste dessous. Il pleure, la tête enfouie dans son sac.

Mon tout petit...

L'OGRELET.- Je me suis fait mal, maman...

MERE DE L'OGRELET. - Tu t'es blessé au front et tes jambes sont écorchées.

L'OGRELET.- C'est pire encore à l'intérieur. J'ai mal au cœur, mal au ventre et envie de vomir.

MERE DE L'OGRELET.- Qu'est-ce qui t'est arrivé Simon ?

L'OGRELET.- J'ai couru dans la forêt comme un fou. Je voulais aller à l'école...

MERE DE L'OGRELET.- Pourquoi es-tu revenu ?

L'OGRELET.- Plus je courais, plus je m'éloignais de l'école. J'allais où mes pas me portaient et mes pas m'ont amené si loin que je ne reconnaissais plus les arbres et les sentiers. J'entendais les coups de feu des chasseurs et je respirais à pleins poumons une étrange odeur qui me donnait des ailes au bout des bras et de la force dans les jambes. Je courais, je courais si vite que je n'ai pas vu la branche au milieu du chemin et je suis tombé. J'ai dû m'assommer car lorsque je me suis réveillé, il y avait le silence tout autour et une odeur de roses plus forte que celle de la forêt. J'avais la tête dans un rosier en fleur...

MERE DE L'OGRELET.- Tu as rêvé mon petit, les rosiers ne fleurissent pas en octobre.

L'OGRELET.- Regarde sur mes jambes les éraflures des épines. L'odeur des roses m'a rappelé la gelée des jours de fête et... je suis revenu.

Sa blessure à la tête ne saigne pas.

MERE DE L'OGRELET.- Je vais te faire une compresse de chou et demain tu seras comme neuf.

L'OGRELET.- Est-ce que je pourrai aller à l'école, maman, quand tu auras fini ?

MERE DE L'OGRELET.- Calme-toi, Simon! Aujourd'hui tu vas rester au lit et te refaire des forces. J'irai à l'école dire à ta maîtresse que tu es malade. Viens, que je t'installe sous tes couvertures.

L'OGRELET.- Demande à la maîtresse de te donner le travail de la journée, je le ferai à mon réveil.

MERE DE L'OGRELET.- *(pour elle-même)* Il faudra que je trouve ce rosier qui a ramené mon petit à la raison et à la maison.

SCÈNE 8.

Où l'Ogrelet entreprend et réussit la première épreuve

L'Ogrelet marche dans la nuit.

L'OGRELET.- Mon père a-t-il mangé le coq, le loup ou la petite fille ? Ou les trois l'un après l'autre...

Il arrive dans une cabane abandonnée, tenant à la main une cage, et dans la cage, un coq.

L'école enseigne beaucoup plus que lire, écrire et compter. J'y ai appris à suivre le renard qui m'a amené aux poules et les poules m'ont amené au coq de Paméla.

L'Ogrelet installe le coq dans un coin et se place face à lui. Le jour se lève et le coq chante. Lumière sur la mère qui entend le chant du coq.

MERE DE L'OGRELET.- Simon n'est pas loin, j'entends le coq saluer le jour.

Noir sur la mère, lumière sur l'Ogrelet.

L'OGRELET.- Tu annonces fièrement le début de l'épreuve, petit coq.

Tu es brave et je t'admire car tu as beaucoup à perdre aujourd'hui dans un face-à-face

qui n'est pas entre toi et moi, comme tu le penses, mais entre moi et moi-même...

J'ai de l'eau,

du bois pour le feu...

(fouillant dans ses poches) et un couteau... (inquiet) que j'aurais dû laisser à la maison.

L'Ogrelet est de plus en plus fébrile. La vue du couteau l'a troublé.

Ce couteau n'est pas innocent.

Le froid du métal se réchauffe dans ma main qui se met à trembler de désir. Maudit couteau !

Terriblement ému, il referme le couteau et le remet dans sa poche.

Que dit la maîtresse sur le désir,

elle qui en parle tous les jours

et qui connaît si bien le désir et le plaisir ?

Tout l'inspire. Même le ballon que les garçons s'arrachent à la récréation.

« Prenez le temps de désirer ce ballon.

Une journée sans ballon le rend plus précieux. »

Elle dit qu'il faut cultiver le désir avec patience, comme une plante dans son jardin.

Qu'il faut le sentir naître,

le regarder s'épanouir...

Et qu'il en va ainsi de tous les désirs : celui du chocolat, d'une poupée,

d'une épée pour jouer les chevaliers et sûrement d'un coq blanc. Le temps du désir fait mûrir le vrai plaisir caché au fond des choses.

La maîtresse doit connaître les ogres

et se douter de quelque chose

car elle m'a gardé après la classe et m'a dit :
 « Mon petit Simon,
 ne confonds pas le coup de sang des ogres avec le désir
 insaisissable comme la brume du matin,
 malgré sa force de marée.
 L'ogre avale brusquement
 pour calmer ses humeurs.
 Sa joie est trouble
 et ressemble à de la colère.
 La plénitude que donne ce plaisir
 ne dure que quelques minutes
 et laisse un goût amer.
 Pour lutter contre le désir brutal,
 occupe tes mains et ton esprit. »
 J'ai un coq imprudent pour occuper mon esprit
 et (*reprenant le couteau et dépliant la lame qu'il
 caresse longuement*) un couteau qui tue pour
 occuper mes mains.

L'Ogrelet replie la lame et se promène de long en large, serrant le couteau dans son poing.

Je ne peux pas te garder sur moi, ta présence est une brûlure sur ma cuisse. Pourquoi j'ai pris ce couteau avec moi?

Il déplie encore une fois la lame et, obsédé, se dirige vers le coq, puis il se détourne brusquement et plante le couteau dans une bûche.

Reste prisonnier du bois!

Il prend la bûche dans les bras, il la caresse.

« Occuper les mains et l'esprit », a dit la maîtresse.

Il retire le couteau et l'enfonce dans le bois avec une grande délicatesse.

Je ferai le corps
 autour du nœud qui va servir de cœur...

Il regarde le coq attentivement, sans malaise cette fois, et se met à sculpter un coq dans la bûche...

De la crête aux ergots, je te ferai en érable, petit coq blanc.
 Je dessinerai tes plumes dans le bois dur
 et je te mettrai sur mon chapeau pour m'indiquer
 la direction du vent
 et de mes sentiments.
 D'abord la crête d'un rouge si vif...

Qu'est-ce qu'un spectacle pour enfants ?

Un spectacle pour enfants tous seuls,
Un spectacle pour enfants accompagnés de leurs parents,
Ou un spectacle pour parents accompagnés de leurs enfants ?

En tout cas, je n'ai jamais pensé m'adresser à un enfant autrement qu'à un adulte.

Par contre, je pense qu'un spectacle jeune public doit permettre aux enfants de s'initier aux codes théâtraux.

Propositions d'initiation aux codes théâtraux.

Comment au théâtre, met-on en œuvre le grand «si» magique ?
On s'y amuse à faire semblant, on s'amuse à y croire.

Nous vous proposons, en lien avec notre spectacle, quelques exercices d'initiation à ces codes théâtraux.



Photo Vincent D'Eaubonne

1/ Le décor

Il définit les espaces (dedans, dehors) et s'amuse à évoquer une fausse matérialité. Ainsi, le mur de la maison est mobile, la porte marque intérieur/extérieur mais elle aussi est mobile, l'arbre se déploie dans la maison pour évoquer la forêt...

2/ La lumière, les couleurs

Elles marquent les espaces (chemin de l'école, lieux différents en simultané), elles traduisent les changements de temps, de lieux. Elles évoquent les atmosphères traversées par l'Ogrelet, ou bien accompagnent les émotions de celui-ci : pulsions, attente, peur, joie...

3/ La musique

L'univers sonore est ludique et évocateur. Il se fait partenaire des comédiens et stimule l'imaginaire du spectateur. Ainsi, le coq « chante » le rap, le loup n'est présent que par son souffle... La chanson a la fonction du monologue ou de l'aparté, quand le personnage s'adresse directement au spectateur.

Exercices

1' : Demander à un élève de construire, avec des éléments hétéroclites à sa disposition (chaises, tables, cahiers coussins, etc...), un lieu bien connu de lui (chambre, jardin, cour d'école, etc...) dans la salle de travail.

Il circule ensuite dans ce lieu imaginaire en le décrivant à ses camarades.

1'' : Quelques élèves imaginent une situation qui pourrait se dérouler dans le lieu proposé par leur camarade et la jouent devant nous.

Exercices

2' : Demander à l'élève de choisir une couleur, par exemple le rouge. Dans une improvisation corporelle, sans la nommer à ses camarades, il évoque cette couleur. A la fin de l'improvisation, les spectateurs disent la couleur qu'ils ont cru reconnaître. (à faire seul ou à plusieurs)

2'' : Jeu d'association d'idées, très rapide, sans réfléchir, à partir de l'énoncé d'une couleur.

2''' : (Si la salle de travail permet de faire quelques effets d'éclairage)

- Créer une ambiance lumineuse et demander aux élèves ce que cela leur évoque.

- Improviser une situation en s'inspirant de la proposition lumineuse.

2'''' : Choisir une situation simple (ex : le repas, le réveil...) et proposer sur improvisation des ambiances lumineuses très différentes, pour mesurer l'influence de la lumière sur l'imaginaire des comédiens.

Exercices

3' : Proposer aux élèves un extrait musical d'environ 1 mn 30, leur faire écouter une fois, puis leur demander d'évoluer librement dessus, en laissant monter des images et des émotions. Chaque élève passe à son tour et raconte ensuite ce qu'il a vécu.

3'' : Thème d'impro : «vous allez pour la première fois à l'école : imaginez la chanson que vous pourriez fredonner pendant votre trajet» L'écrire, puis la chanter.

Autres propositions d'activités pédagogiques :

Enfants :

Avant spectacle

Dessin :

- Dessiner une famille ogre, telle qu'ils l'imaginent
- Dessiner sa maison
- Choisir un objet qui, selon eux, pourrait s'intégrer à l'univers de l'Ogrelet. Après avoir vu le spectacle, réexaminer cet objet par rapport à l'esthétique du spectacle.
- Etablir la carte d'identité d'un ogre : aspect physique, habitat, nourriture, pouvoirs de l'ogre, vie familiale : amours, enfants...



L'Eté, Giuseppe Arcimboldo

Au cours d'un atelier d'écriture :

- Thèmes :
«Mes envies profondes, aujourd'hui, ce serait de faire ceci ou cela»
«Si je suis empêché de faire ce que je veux, je pourrais avoir telle ou telle réaction...»
Décrire cette réaction de violence, de tristesse, etc...
- A partir du mot « Ogrelet » :
Exercice d'association d'idées et de sonorités
Jouer sur le mot : acrostiche, poème...
Voir les mots «cousins» : ogrillon, ogrionne, ogresse, ogritude ... En inventer.
- Faire lire et travailler le poème de Victor Hugo « L'Ogre » (extrait)

L'Ogre (extrait) de Victor Hugo

Un brave ogre des bois, natif de Moscovie,
 Etait fort amoureux d'une fée, et l'envie
 Qu'il avait d'épouser cette dame s'accrut
 Au point de rendre fou ce pauvre coeur tout brut ;
 L'ogre, un beau jour d'hiver, peigne sa peau velue,
 Se présente au palais de la fée, et salue,
 Et s'annonce à l'huissier comme prince Ogrousky.
 La fée avait un fils, on ne sait pas de qui.
 Elle était, ce jour-là, sortie, et quant au mioche,
 Bel enfant blond nourri de crème et de brioche,
 Don fait par quelque Ulysse à cette Calypso,
 Il était sous la porte et jouait au cerceau.
 On laissa l'ogre et lui tout seuls dans l'antichambre.
 Comment passer le temps quand il neige, en décembre
 Et quand on n'a personne avec qui dire un mot ?
 L'ogre se mit alors à croquer le marmot.
 C'est très simple. Pourtant c'est aller un peu vite,
 Même lorsqu'on est ogre et qu'on est moscovite,
 Que de gober ainsi les mioches du prochain.
 Le bâillement d'un ogre est frère de la faim.

Quand la dame rentra, plus d'enfant ; on s'informe.
 La fée avise l'ogre avec sa bouche énorme :
 As-tu vu, cria-t-elle, un bel enfant que j'ai ?
 Le bon ogre naïf lui dit : Je l'ai mangé.

Or c'était maladroit. Vous qui cherchez à plaire,
 Jugez ce que devint l'ogre devant la mère
 Furieuse qu'il eût soupé de son dauphin.
 Que l'exemple vous serve ; aimez, mais soyez fin ;
 Adorez votre belle et soyez plein d'astuce ;
 N'allez pas lui manger, comme cet ogre russe,
 Son enfant, ou marcher sur la patte à son chien...

Après le spectacle :

Echange avec les enfants :

- Essayer de retrouver ce qu'ils ont vu, senti, compris pendant le spectacle.
- Dessiner L'ogrelet à l'école, soit face à sa maîtresse, soit face à Pamela.
- Imaginer une journée du père pendant ses sept ans d'absence.
- Inventer un conte en partant d'éléments de l'histoire de l'ogrelet.
- Enquête sur l'Ogrelet pour un parcours rapide et ludique de la pièce par le biais d'une grille de jeu. (cf. pages suivantes)


Atelier d'écriture :

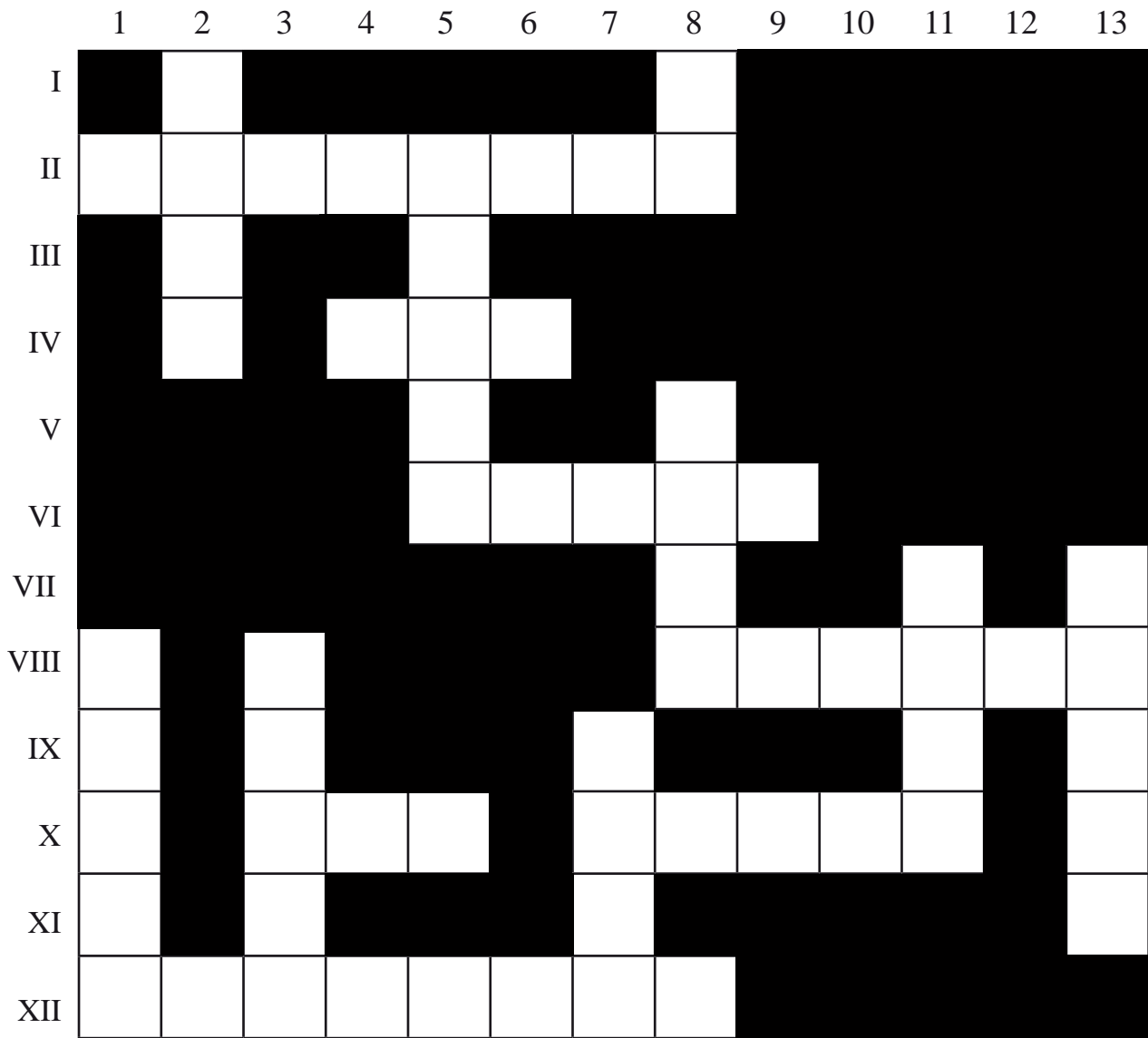
- Ecris ce que fait l'ogrelet au début de l'histoire, ses rêves, ses petits bonheurs.
- Ecris ce qu'il a fait à la fin de l'histoire, ce qui lui fait plaisir, ce dont il rêve.
- Dresse la liste de tes rêves à toi, de tes bonheurs de la vie.
- Qu'est-ce que tu voudrais avoir de l'ogrelet, qu'est-ce que tu ne voudrais pas avoir en commun avec lui ?
- Ecris une lettre à l'un des personnages.
- Vous, spectateurs, envoyez une lettre commune à l'un des personnages.

Parents :

Dans le cas où les parents souhaitent travailler avec l'outil que constitue ce spectacle, contacter la compagnie pour envisager un débat après spectacle avec une psychologue sur les questions de parentalité.

Atelier d'écriture ou débat autour des thèmes suivants (avant ou après le spectacle) :

- La peur des héritages
 - Dons et dettes
 - Confiance et culpabilité
 - Ce qui est donné par le sang
 - Ce que je voudrais pour mon enfant
 - Ce que je crains pour mon enfant
- 



Vertical.

1. Couleur absente au début de l'histoire.
2. Odeur qui attire l'Ogrelet dans la forêt.
3. Sentiment dont parle beaucoup la maîtresse.
5. Combien de fois doit réussir l'ogrelet ?
7. Prénom de la mère.
8. Au début de l'histoire, l'ogrelet n'en a jamais croqué - Animal tué par l'ogrelet une nuit de pleine lune
11. Age de l'ogrelet à la fin de l'histoire
13. Animal poursuivi par l'ogrelet une nuit de pleine lune

Horizontal.

- II. Légume au goût fade.
- IV. Il chante avec L'ogrelet dans une scène.
- VI. Prénom du père.
- VIII. Prénom de l'amie de l'ogrelet.
- X. Age de l'ogrelet au début de l'histoire - Légume au goût insipide.
- XII. Ce que l'ogrelet doit réussir pour vaincre l'ogrelet

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I		S						O					
II	C	A	R	O	T	T	E	S					
III		N			R								
IV		G		C	O	Q							
V					I			L					
VI					S	I	M	O	N				
VII								U			S		L
VIII	R		D					P	A	M	E	L	A
IX	O		E				A				P		P
X	U		S	I	X			N	A	V	E	T	I
XI	G		I					N					N
XII	E	P	R	E	U	V	E	S					

Vertical.

1. Couleur absente au début de l'histoire.
2. Odeur qui attire l'Ogrelet dans la forêt.
3. Sentiment dont parle beaucoup la maîtresse.
5. Combien de fois doit réussir l'ogrelet ?
7. Prénom de la mère.
8. Au début de l'histoire, l'ogrelet n'en a jamais croqué - Animal tué par l'ogrelet une nuit de pleine lune
11. Age de l'ogrelet à la fin de l'histoire
13. Animal poursuivi par l'ogrelet une nuit de pleine lune

Horizontal.

- II. Légume au goût fade.
- IV. Il chante avec L'ogrelet dans une scène.
- VI. Prénom du père.
- VIII. Prénom de l'amie de l'ogrelet.
- X. Age de l'ogrelet au début de l'histoire - Légume au goût insipide.
- XII. Ce que l'ogrelet doit réussir pour vaincre l'ogrelet

La figure de l'ogre dans le conte :

Ce texte est construit comme un conte traditionnel : situation initiale, manque, départ du héros, épreuves, antagoniste, alliés, victoire et retour du héros, chiffres 3 et 7 à l'honneur..

Symbolisme de l'ogre :

Le nom Ogre pourrait avoir été emprunté aux Oïgours, ces tribus asiatiques célèbres par leur férocité qui envahirent l'Europe aux IX^{ème} et X^{ème} siècles.

L'ogre, c'est d'abord Orcus, archétype de l'enfer et des ténèbres, de la nuit hivernale qui dévore le soleil. C'est aussi Cronos (pour les grecs) ou Saturne (pour les romains) qui dévore ses enfants à la naissance pour éviter d'être détrôné.

A ne pas confondre avec Chronos, le Temps, qui lui aussi dévore ses enfants...

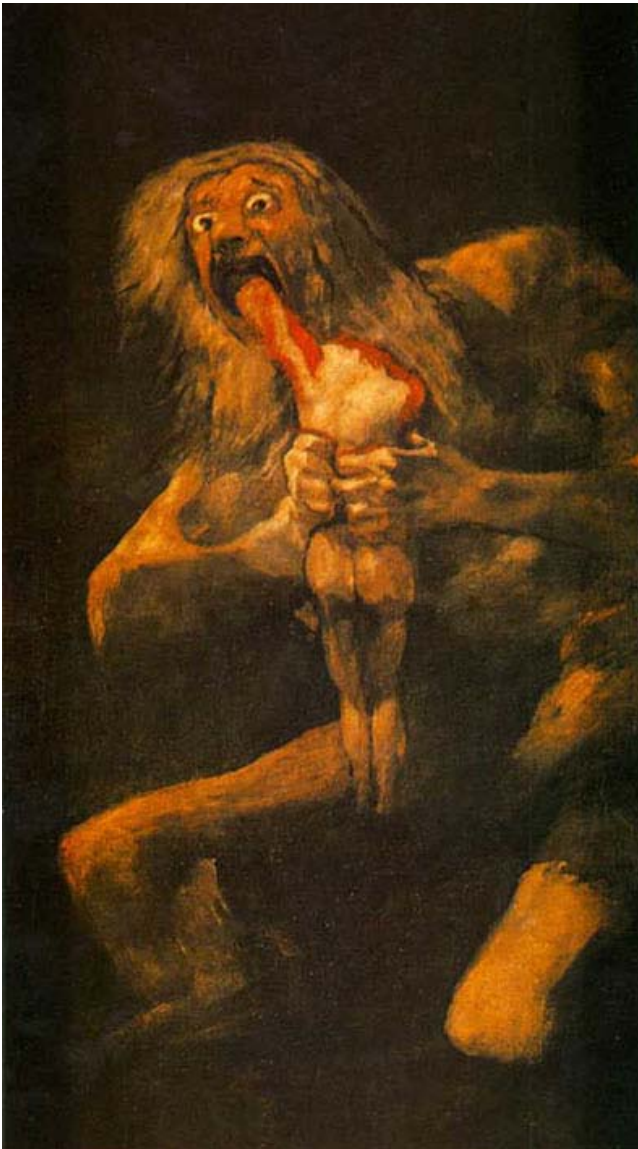
Dans les contes, l'ogre est un être d'apparence humaine qui se conduit, guidé par son appétit féroce, comme un bête fauve.

Il représente l'animalité qui est dans l'être humain. C'est la Guerre mangeuse d'homme.

Les périodes de grande famine ont réveillé de tels instincts et la chanson populaire du Petit Navire vient l'illustrer sous une forme naïve.

C'est le Troll norvégien

C'est Gilles de Rais, égorgeur d'enfant, qui dans son château de Tiffauges est plus comparable aux ogres qu'à Barbe-Bleue...



Saturne (Cronos) dévorant un de ses enfants (détail), par Goya (vers 1815)



Symbolisme des couleurs :

Rouge :

Universellement considéré comme le symbole fondamental du principe de vie, la couleur rouge porte en elle les deux plus profondes pulsions humaines : action et passion, libération et oppression.

Rouge clair : diurne, mâle, tonique, il incite à l'action. Il entraîne, encourage, provoque, c'est le rouge des drapeaux, enseignes, affiches publicitaires...

Rouge sombre : nocturne, femelle, secret, il exprime le mystère de la vie. Il alerte, retient, incite à la vigilance, c'est le rouge des feux de circulation, de la lampe rouge du studio de cinéma, du bloc opératoire...

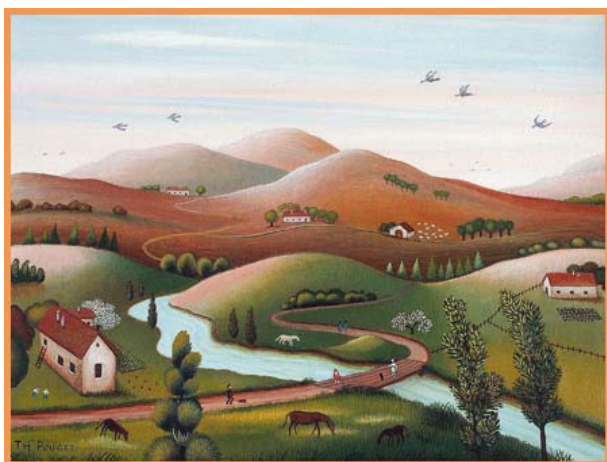
« voir rouge », « rouge de colère », « rouge de confusion », « rouge de honte », « le rouge lui monta aux joues »...

Vert :

Le vert est la couleur de la nature au printemps. Cette couleur est associée à l'eau. Elle correspond à la renaissance de la nature, à la croissance, à la jeunesse, à l'expérience. C'est à la fois l'éveil de la vie et sa pérennité. Il est le symbole de la régénération spirituelle. Le vert évoque tour à tour la nature, la santé et bien d'autres choses encore.

« rester vert », « donner le feu vert », « être vert de colère », « être vert de jalousie », « avoir la main verte », « en voir des vertes et des pas mûres », « être encore vert », « verte jeunesse »...

Van Gogh écrit : « J'ai tenté d'exprimer les terribles passions humaines par le rouge et le vert ».



Colines, Thérèse Pouget

Documentation :

Visuels à présenter aux élèves :

Le douanier Rousseau
Naïfs haïtiens
Arcimboldo

Petite biblio pour les parents

« Comment paye-t-on les fautes de ses ancêtres » de Nina Canault
« Aïe mes aïeux » de Anne Ancelin Schützenberger
« La psychanalyse des contes de fées » de Bruno Bettelheim
« Morphologie du conte » de Vladimir Propp
« Petit poucet deviendra grand » de Pierre Lafforgue

Bibliographie pour les enfants

« Le géant de Zéralda » de Tomi Ungerer - l'école des loisirs
« Une prison pour monsieur l'ogre » de Gregoire Solotareff
« L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau » de Philippe Corentin - l'école des loisirs
« Loupiotte » de Frédéric Stehr
« L'ogre nouveau est arrivé » de René Guichoux - Nathan
« L'ogresse maîtresse d'école » de Gérard Moncomble et Michel Tarride
« Les trois souhaits du petit dîner » d'Alex Sanders - L'école des loisirs
« La petite ogresse » d'Anaïs Vaugelade - l'école des Loisirs
« Même pas peur » de Stéphane Frattini - Milan
« Histoire d'ogre » de Magdalena Guirao Jullien
« L'ogresse » de Nacer Khémir - Livre de poche
« Ogre noir » de Rascal et Pascal Lemaître - l'école des Loisirs
« Le petit ogre qui voulait aller à l'école » de Marie-Agnès Gaudrat, David Parkins - Bayard Jeunesse
« Contes de fées » de Nadja - dans « Jacques et le haricot magique » l'école des Loisirs
« Monsieur l'ogre est un menteur » de Grégoire Solotareff - l'école des Loisirs.
« L'ogre et le charpentier » de Matsui/Akaba - Grandir
« L'ogrionne » de Philippe Corentin - Ecole des Loisirs - Lutin poche
« J'avale le bébé du voisin » de Nacer Khemir - Syros jeunesse
« Le roi des ogres et la purée de carottes » de Didier Lévy, Anne Wilsdorf - Nathan
« L'ogresse et les chevaux » - Didier jeunesse

Contes merveilleux :

« Le Petit Poucet » illustré par Gustave Doré, « Jack et le haricot magique »

Suzanne Lebeau : site du carrousel

http://www.lecarrousel.net/suzanne_lebeau.html

Contact



Cie DESIDERATA

36 rue de la Dimerie.
44190 Clisson

Siret : 479 906 547 00019 APE : 923 A
Licence : 2-1409636 (05)

Chargée de Diffusion

Sylvie GUESNON

06 08 23 77 91

Cie LA PIERRE BLANCHE

115 rés. des Jardins.
14500 Vire

Siret : 480 900 893 00029 APE : 923 A
Licence : 2 - 141246

